

Au fil de l'Évangile

19 mars 2023

4ème dimanche de Carême



REJOUISSONS-NOUS !

Quatrième dimanche de Carême : dimanche de Laetare =réjouis-toi ! Emouvant dimanche qui nous annonce que Pâques est proche, que la lumière commence à l'emporter sur les ténèbres, que notre résurrection et notre salut auront le dernier mot de l'histoire, même si - et peut-être encore pour longtemps - , ils rencontrent d'énormes obstacles. En voici trois...

« Qui a péché... pour qu'il soit né aveugle ? »

Premier obstacle : la **souffrance inexplicée**, le malheur innocent, figurés par cet aveuglé. Bien des théories ont fleuri dans les religions, les sagesses et les philosophies pour tenter une explication : l'imperfection de la création, le désir, la violence, le péché personnel ou de notre ascendance... Jésus récuse le lien automatique entre péché et souffrance. Il n'en donne pas non plus une explication rationnelle. Il lutte par le soin technique ou le miracle (ici la salive et la boue) (le *cure*) et l'accompagnement compassionnel (le *care*). Il nous en fait sentir la nécessité et l'urgence : *« tant qu'il fait jour »*. C'est ainsi que, dans les ténèbres de la souffrance, nous pouvons et devons manifester la sollicitude de Dieu pour nous.

« Il est assez grand pour s'expliquer »

Deuxième obstacle : la **peur**. Les pharisiens mènent l'enquête : qui a bien pu guérir cet aveugle un jour de sabbat ? Ils pressent de questions l'aveugle, puis ses parents qui sont intimidés et ne veulent pas se positionner. D'ailleurs ils n'ont rien vu et ne connaissent pas Jésus. Ils « bottent en touche ». Faire la vérité et la lumière sur une situation n'est pas chose facile : tous les enquêteurs vous le diront. Dérobades, affabulations, revirements, faux témoignages, sous la pression ou la corruption donnent ainsi raison à Albert Camus : *« Mal nommer les choses ajoute au malheur du monde »*.

« Une chose que je sais... à présent je vois »

Troisième obstacle : l'**idéologie**, cette tournure d'esprit qui tord la réalité en fonction d'idées préconçues ou d'analyses dogmatiques. Les pharisiens y sont enfermés : ils ne cherchent pas la vérité, obsédés qu'ils sont par le respect du sabbat ; ils transforment le dialogue en rapport de forces, manient l'insulte, la culpabilisation et finalement l'expulsion : *« ils le jetèrent dehors »*. C'est que l'aveugle guéri ne s'est pas laissé intimider : avec bon sens, il a redit les faits, il s'est même enhardi à manier l'ironie et le sarcasme. Il nous indique la voie : contre l'idéologie bornée, rien de tel que le pragmatisme et l'humour.

REJOUISSONS-NOUS !

Quatrième dimanche de Carême : dimanche de Laetare =réjouis-toi ! Emouvant dimanche qui nous annonce que Pâques est proche, que la lumière commence à l'emporter sur les ténèbres, que notre résurrection et notre salut auront le dernier mot de l'histoire, même si - et peut-être encore pour longtemps - , ils rencontrent d'énormes obstacles. En voici trois...



« Qui a péché... pour qu'il soit né aveugle ? »

1er obstacle :

la **souffrance inexplicquée** figurés par cet aveugle-né. Explication proposée par des religions, sagesse, philosophies:

- l'imperfection de la création,
- le désir
- la violence,
- le péché personnel ou de notre ascendance...

Jésus récuse le lien automatique entre péché et souffrance. n'en donne pas non plus une explication rationnelle.

lutte ↗ par le soin technique ou le miracle (ici la salive et la boue) (le *cure*)
↘ par l'accompagnement compassionnel (le *care*).

nous en fait sentir la nécessité et l'urgence : « *tant qu'il fait jour* ».

➡ C'est ainsi que, dans les ténèbres de la souffrance, nous pouvons et devons manifester la sollicitude de Dieu pour nous.

« Il est assez grand pour s'expliquer »



2ème obstacle : **la peur**.

Les pharisiens mènent l'enquête : qui a bien pu guérir cet aveugle un jour de sabbat ?
pressent de questions l'aveugle, puis ses parents qui sont intimidés et ne veulent pas se positionner.

➡ Faire la vérité, la lumière sur une situation n'est pas chose facile .
Albert Camus : « *Mal nommer les choses ajoute au malheur du monde* ».

« Une chose que je sais... à présent je vois »



3ème obstacle : **l'idéologie**, qui tord la réalité en fonction d'idées préconçues.

Les pharisiens y sont enfermés , obsédés par le respect du sabbat

transforment le dialogue en rapport de forces, manient l'insulte, la culpabilisation et finalement l'expulsion .

L'aveugle guéri ne s'est pas laissé intimider : avec bon sens, il a redit les faits, il s'est même enhardi à manier l'ironie et le sarcasme.

➡ Contre l'idéologie bornée, rien de tel que le pragmatisme et l'humour.